

Impressions de stage

Les Basses-Fontaines
(L.-et-C.)

stage du second degré

par

André WARNET

Jeudi 2 septembre.

Saumur ravissait à l'espace son dernier rayon de lumière. La même pluie qui nous accablait en arrivant aux Basses-Fontaines tombait sur la Loire, beau fleuve rêveur, dont les eaux grises et maussades traînaient leur sourde mélancolie. J'étais inquiet, déjà blasé peut-être.

N'en avais-je pas pris mon parti? Un puissant appareil administratif, créant des techniciens, des manuels, des intellectuels, des êtres séparés, sur mesure, c'était un mur immense dont la vue, seule, avait de quoi donner le vertige. Ne valait-il pas mieux attendre, espérer, se taire? Je ne savais plus très bien si j'allais chercher des conseils ou retrouver la source dont on m'avait tant parlé : celle de l'individualisme fier, en révolte, contre la laideur et l'injustice.

Plus se crée le néo-capitalisme, plus il grime l'enfant à son image. La télévision, le rythme yé-yé et sans paroles, un valeureux sergent pour une publicité bien faite. Adulte avant l'âge, l'enfant pourrait-il mieux que nous changer la société?

Je n'ignorais pas en partant que les instants privilégiés ont leurs rechutes brutales. La classe, pour certains, c'est un peu ça : le soleil, la lumière éveillent l'esprit, la pluie l'endort. Le même baromètre humain oscille entre la joie, les saisons, le point zéro de la sexualité, l'apolitisme et la mort. N'y regardez pas trop, monsieur le fonctionnaire. Le noir est la couleur de l'âme. L'enfant vert ne fleurit pas sur le béton des villes.

16 heures 40

Serait-ce la répétition qui commence? Il pleut. Une foule grise piétine dans l'étroite salle d'accueil. Que pourra-t-il sortir de tous ces masques d'hommes qui sourient et qui pensent?

Tout ne s'est pas passé comme dans un conte... L'âpre loi du travail est sous-jacente au rêve... Il fallut bien deux jours d'efforts répétés, de réflexions amères, quelquefois même, d'interrogations secrètes pour détendre les visages, rendre les yeux rieurs et dissiper la nuit tombée sur les larynx... Ce fut alors comme une sorte d'illumination, discrète mais insistante, où se mêlaient confusément toutes les impressions données par le film, le magnétophone, la petite salle de classe pointant le nez à travers les vacances, et venue tout exprès s'insinuer dans la gorge, dans les gestes, dans l'âme ardente des « instructeurs » (quel drôle de mot pour des gens simples)...

En Algérie, la leçon de l'enfant rajeunit aussi l'adulte, émerveille le vieillard, ramène enfin l'espoir qui est comme la promesse des moissons. « Damnés de la terre », ils avaient oublié jusqu'à la flétrissure de leur nom. Désormais ils seraient libres, remis en selle par le travail et la Révolution. La coopérative scolaire, c'était en quelque sorte l'apprentissage de la vie sociale. L'auto-gestion commençait à l'École.

Ailleurs, l'enfant raconte comment il a vu vèler une vache. Silencieux, attentifs, ses petits camarades l'écoutent et l'interrogent et veulent savoir. Et le maître entre aisément dans la conversation. La vie, sans aucun maléfice,

dévoile ses mystères simples et beaux au monde vivant des écoliers.

Le texte libre, la correspondance scolaire, le journal, l'Art Enfantin — si surprenant qu'il fait danser l'adulte grincheux et maladroit — tout accorde le travail à la vie, exaltante et difficile. Mais ce que j'ai vu de plus étonnant encore, ce sont ces vieux maîtres auxquels on ne donnait pas d'âge. L'expérience de leur métier qu'ils racontaient avec amour leur préservait une éternelle jeunesse. C'était cela, la réussite.

15 septembre

Je revois encore ce vieux maître inquiet qui évoquait les « surhommes ». Le mot fait rire. Nous étions comme des enfants gâtés hésitant à choisir entre tous les délices qu'on offrait. « Abondance de biens peut nuire » et la timidité décuple à vouloir tout choisir... Je ressemble un peu à l'instituteur qui m'avait paru si craintif. Que pourrais-je bien faire? Tant de mécanismes m'échappent et « l'âge tendre » me nuit! Mais je sais, je sais que quelque chose est passé en moi, quelque chose d'incertain, d'ineffable, auquel je voudrais donner forme...

A l'école libératrice, c'est bien un peu aux enfants de libérer les hommes.

ANDRE WARNET

Manuels Modernes d'Histoire

Exploitation de la Bibliothèque de Travail

Fiches perforées pour le travail libre et individuel

Classe de 6^e : *Préhistoire, Egypte, Orient, Grèce*

Classe de 5^e : *Rome, le Haut-Moyen-Age*

Classe de 4^e : *Le Moyen-Age*